

UNIVERSAL PICTURES
présente
une production IMAGINE ENTERTAINMENT & MALPASO PRODUCTIONS

un film de
Clint Eastwood
Angelina Jolie

l'échange

(the exchange)

Scénario de J. MICHAEL STRACZYNSKI
Produit par CLINT EASTWOOD, BRIAN GRAZER, RON HOWARD, ROBERT LORENZ
Musique de CLINT EASTWOOD

2h21

Photos disponibles sur image.net

61^{ème} Festival de Cannes



FESTIVAL DE CANNES
OFFICIAL SELECTION
COMPETITION

Cannes

UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL



Presse française

Sylvie FORESTIER
sylvie_forestier@paramount.com
Anne CROZAT
annecrozat@free.fr

Hôtel Carlton – 58, La Croisette
BP 155 - 06406 Cannes Cedex
Tél. : +33 (0)4 93 06 40 06
Fax : +33 (0)4 93 06 40 25
Distribution : Suite 241
Presse : Suite 121

International Press

Anna FRANCIS
festivals@nbcuni.com

NOTES DE PRODUCTION

«Mrs. Collins a fait un exposé précis, indiquant qu'elle savait dès le départ que ce garçon n'était pas son fils disparu... Après l'avoir soumise à un interrogatoire serré, le Président Schweitzer lui a demandé ce qui s'était passé juste avant son internement psychiatrique à l'Hôpital du Comté. «On m'a fait comparaître devant le capitaine Jones en présence de plusieurs autres personnes», a-t-elle déclaré. «Celui-ci m'a dit : Qu'est-ce que vous essayez de faire ? Vous voulez nous faire passer pour des crétins ? Vous essayez d'échapper à vos devoirs de mère et d'obliger l'État à prendre en charge votre fils. Vous n'êtes qu'une idiote !»

*Déposition de Christine Collins devant la Commission des Affaires Policières,
rapportée dans le Los Angeles Times du 17 octobre 1928*

Réalisé par Clint Eastwood, interprété par Angelina Jolie et John Malkovich, **P'échange** est un drame émouvant et provocant, inspiré d'événements réels qui marquèrent en profondeur la ville de Los Angeles – l'histoire d'une femme courageuse et obstinée, qui mit en échec une police corrompue et aida par son combat à restaurer la dignité et l'égalité de tous face à la loi.

Mars 1928. Un samedi matin, dans un quartier populaire de Los Angeles, Christine Collins, mère célibataire et standardiste, dit au revoir à son fils de 9 ans, Walter, et part au travail. De retour à son domicile, Christine est confrontée au pire des cauchemars : son enfant a disparu.

Des recherches sont lancées tous azimuts, qui restent vaines : Walter s'est évanoui dans la nature, sans laisser de trace. Cinq mois plus tard, la police retrouve un garçon qui prétend être le jeune Collins. Elle le restitue à Christine, en présence d'une meute de journalistes et de photographes, convoqués pour donner un maximum de retentissement à ce bel exploit policier. Bouleversée et étourdie par ce remue-ménage, Christine se laisse convaincre de reprendre l'enfant, mais elle sait dans son for intérieur qu'il n'est pas Walter.

Christine pousse les autorités à continuer les recherches, mais, dans le Los Angeles de la Prohibition, une femme seule qui conteste le système s'expose à de sérieux risques. Vilipendée, traitée de folle et de mère indigne, Christine trouve un allié en la personne du Révérend Gustav Briegleb, prêtre militant qui va l'assister dans son combat et ses recherches.

Face à une police corrompue, qui doute de sa santé mentale, et à un public dubitatif, qui appelle de ses vœux un happy end, Christine poursuit sa quête obstinée. Au fil de cette odyssée, elle devient l'improbable héroïne et porte-drapeau des pauvres et des exclus, régulièrement victimes de la toute-puissante Police de L.A. La quête de Christine ne s'arrêtera pas avant qu'elle n'ait retrouvé son fils... ou que ceux qui se targuent de «Protéger et Servir» leurs concitoyens ne la réduisent au silence.

P'échange a été produit par Clint Eastwood (sous la bannière de Malpaso), Brian Grazer (AMERICAN GANGSTER, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, UN HOMME D'EXCEPTION) et son associé d'Imagine Entertainment, le producteur/réalisateur Ron Howard (DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE), ainsi que Robert Lorenz (LETTRES D'IWO JIMA, MILLION DOLLAR BABY, MYSTIC RIVER).

Angelina Jolie et John Malkovich sont entourés de Jeffrey Donovan, dans le rôle du capitaine J. J. Jones, chef de la brigade des mineurs du LAPD; Michael Kelly (l'inspecteur Lester Ybarra, qui établira le premier un lien entre la disparition de Walter et une série de crimes pédophiles); Colm Feore (le chef corrompu du LAPD James E. Davis); Jason Butler Harner (le tueur en série Gordon Northcott); Amy Ryan (Carol Dexter, une prisonnière innocente qui viendra en aide à Christine lors de son internement psychiatrique).

L'équipe comprend : le directeur de la photographie Tom Stern (MILLION DOLLAR BABY, MÉMOIRES DE NOS PÈRES), le chef décorateur James J. Murakami (LETTRES D'IWO JIMA, RAILS & TIES), le chef monteur Joel Cox

(IMPITOYABLE, MILLION DOLLAR BABY) et le monteur Gary D. Roach (LETTRES D'IWO JIMA, RAILS & TIES), la chef costumière Deborah Hopper (MILLION DOLLAR BABY, MYSTIC RIVER), le superviseur effets visuels Michael Owens (MÉMOIRES DE NOS PÈRES, LETTRES D'IWO JIMA). Scénario de J. Michael Straczynski (THEY MARCHED INTO SUNLIGHT). Producteurs exécutifs : Tim Moore (MÉMOIRES DE NOS PÈRES, LETTRES D'IWO JIMA) et Jim Whitaker (AMERICAN GANGSTER, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE).

L'HISTOIRE

L'amour d'une mère ou l'incroyable saga de Christine Collins

La chronique de L.A. est émaillée de faits divers à sensations, de crimes maquillés, de meurtres et d'histoires de corruption. Du procès de Roscoe «Fatty» Arbuckle pour le viol et l'assassinat de la starlette Virginia Rappe en 1921 à l'enlèvement de l'évangéliste Aimée Semple McPherson en 1926 et au meurtre du Dahlia Noir en 1947, des scandales ont terni durant des décennies l'image de L.A. et de ses dirigeants.

L'histoire poignante de Christine Collins aurait pu sombrer à jamais dans l'oubli si un ancien journaliste ne l'avait découverte. Quatre-vingts ans plus tard, le dramatique combat de cette femme d'origine modeste revit à l'écran grâce à la collaboration de certains des plus grands noms d'Hollywood.

Dans les souterrains de l'hôtel de ville de Los Angeles dorment des archives poussiéreuses qui retracent près de cent ans de l'histoire de la Cité des Anges. Parmi ces millions de pages se trouvent les rapports officiels de l'affaire Collins et les auditions de Christine par le conseil municipal à la fin des années 1920. On y trouve à la fois l'histoire d'une disparition, le récit d'une enquête bâclée et la preuve des sombres machinations d'une police corrompue.

Il y a quelques années, le scénariste et ancien journaliste J. Michael Straczynski, qui avait notamment collaboré au L.A. Times, à l'Herald-Examiner et au magazine Time, découvrit fortuitement l'histoire de celle qui avait réussi par son obstination à mettre en échec une puissante machine politique. Un bon reporter ne peut rien sans de bonnes sources, dit-on souvent, et Straczynski savait qu'il était sur une piste intéressante lorsqu'un de ses plus anciens contacts l'invita à le rejoindre d'urgence à l'hôtel de ville. *«Ils s'apprêtaient à incinérer certains vieux documents, et mon informateur pensa que j'avais intérêt à y jeter un coup d'œil avant qu'ils ne partent en fumée. J'ai filé sur place, et c'est là que j'ai découvert une retranscription des auditions dans l'affaire Collins. J'en croyais à peine mes yeux : «Ce n'est pas possible, ça n'a pas pu se passer comme ça, il y a sûrement erreur». Cette première lecture suffit à m'accrocher.»*

En 1928, L.A. était sous la coupe d'une clique despotique menée par le maire George E. Cryer, son exécutif le Chef de la Police James E. «Two Guns» Davis (qui aimait à poser à la façon des tueurs de l'Ouest) et ses sbires, qui semaient la terreur en toute impunité. Leur domination commença à s'effriter lorsque Christine Collins vint signaler à la police la disparition de son fils. Après des mois de recherches, les flics de L.A. n'avaient rien de plus que leur impuissance à offrir en spectacle à une population exaspérée.

Lorsqu'un garçon prétendant être Walter fut signalé à DeKalb (Illinois), Christine Collins et tous ceux qui avaient participé à l'enquête retinrent leur souffle. On échangea des lettres et des photos, et les autorités crurent l'affaire réglée. Christine gratta assez d'argent pour payer le voyage de l'enfant, et le LAPD organisa une séance photo pour célébrer ces retrouvailles. La police espérait par ce coup de pub redorer son blason, faire oublier son incurie dans cette enquête et d'autres, effacer une série d'affaires de corruption.

L'ennui, c'est que l'enfant retrouvé n'était pas Walter.

Christine en eut immédiatement la certitude, mais ses protestations répétées laissèrent de marbre le capitaine J.J. Jones, qui avait la charge de l'enquête. Le seul conseil qu'il lui donna fut *«d'essayer le gamin pendant une quinzaine de jours»*. Christine, confuse et désorientée, se soumit.

Affaire réglée? Pas vraiment...

Trois semaines plus tard, Christine ramena «Walter», en insistant fermement que cet enfant n'était pas le sien. Jones n'avait pas l'habitude d'être contesté, surtout par une femme. Il ordonna, avec l'accord tacite du Chef Davis, l'internement de Christine dans un service psychiatrique où elle passerait cinq journées atroces. Il avait suffi pour cela au policier d'appliquer le «Code 12», qui permettait d'incarcérer ou faire interner toute personne «difficile» (le plus souvent des femmes), sans autorisation ni autre forme de procès.

L'enfant «retrouvé» donna plus tard sa véritable identité : Arthur Hutchens (alias Billy Fields). Ce fuyard du Midwest, alors âgé d'une douzaine d'années, avait tout simplement envie de se rendre à Hollywood pour y rencontrer son idole, l'acteur de westerns Tom Mix. Dans un café de l'Illinois, quelqu'un lui avait signalé son étonnante ressemblance avec le jeune Collins. Hutchens décida alors de se faire passer pour ce dernier, afin que Christine lui paie le bus jusqu'à L.A. et l'héberge comme son fils. Un stratagème puéril, lourd de conséquences, et qui affecterait à jamais le mode de fonctionnement de la police de L.A.

Straczynski passa de la stupeur à la fascination à mesure qu'il découvrait de nouvelles facettes de l'affaire. Il consacra environ un an à retracer minutieusement les sept années de tribulations de Christine. Ce qu'il découvrit chemin faisant se révéla encore plus troublant que l'imposture de Hutchens. Une «affaire dans l'affaire» émergea en effet de ces dossiers poussiéreux, avec pour protagoniste un tueur pédophile : Gordon Northcott, qui, tour à tour, avouerait et nierait le meurtre de l'introuvable Walter. Une affaire qui illustrerait aussi, dramatiquement, la toute-puissance et la violence des autorités de Los Angeles durant cette période.

Le scénariste apprit aussi l'existence d'un pasteur presbytérien, Gustav A. Briegleb, qui avait assisté Christine dans ses démarches. Considéré depuis longtemps comme un gêneur par l'«establishment», Briegleb jouissait d'une grande autorité au sein de la communauté qu'il exhortait dans ses émissions et ses sermons à réagir à la corruption policière. Il travailla avec Christine Collins et l'avocat de cette dernière pour éviter que l'histoire de Walter ne soit enterrée, et pour que chacun soit informé des traitements inhumains que Christine avait subis durant son internement forcé. Cette action entraîna le limogeage de divers personnages haut placés et mit en évidence la corruption qui régnait à l'époque.

Christine Collins est morte en 1935 sans savoir ce qu'il était advenu de son fils. Mais sa démarche courageuse a porté ses fruits.

J. Michael Straczynski :

«L'élément décisif fut ce désir de Christine Collins de savoir ce qui s'était passé, cette recherche obstinée de la vérité, envers et contre tous. Elle n'a jamais renoncé, et sa combativité lui a permis de surmonter des épreuves auxquelles peu de gens auraient résisté. Son combat a impacté le système légal de l'État, il a provoqué l'effondrement de la municipalité de L.A. J'ai eu tout simplement envie de rendre hommage à cette femme. Mon job a été de raconter son histoire le plus honnêtement possible.»

Pour renforcer la véracité de son scénario, Straczynski y inséra des extraits de documents officiels et d'autres témoignages directs. Son travail achevé, il se mit en quête d'un réalisateur, d'une société de production et d'une actrice qui, ensemble, décideraient de rendre hommage à Christine Collins et à son combat pour les droits des défavorisés. Clint Eastwood, Imagine Entertainment et Angelina Jolie feraient de **P'échange** le premier film de Straczynski après plusieurs années consacrées à la télévision. Un grand moment dans la vie du scénariste...

LE TOURNAGE

Eastwood, Imagine, Angelina Jolie : P'échange devient une réalité

Ce scénario choc, «basé sur des faits réels», retint l'attention de Brian Grazer et Ron Howard, deux producteurs qui excellent à porter à l'écran des histoires vécues, et qui ont remporté d'immenses succès critiques et populaires avec AMERICAN GANGSTER, UN HOMME D'EXCEPTION, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE et APOLLO 13.

«Travailler sur du concret a toujours été pour moi une expérience stimulante», observe Grazer. «J'aimais les thèmes de P'échange, je trouvais son contexte social fascinant – horrible à certains égards, mais captivant. L'authenticité des événements donnait à l'histoire un fort impact émotionnel.»

Connaissant le goût de Clint Eastwood pour les histoires vécues, Grazer et Howard lui firent parvenir le scénario de **P'échange** sur lequel ils avaient pris une option. *«Je l'ai emporté avec moi à Berlin, l'ai lu dans l'avion au retour, et l'ai beaucoup aimé», dit le réalisateur. «Sitôt rentré, j'ai appelé Brian et Ron pour leur donner mon accord. Ils m'ont appris qu'Angelina leur avait dit oui entre-temps. «Elle sera formidable dans ce rôle», leur dis-je. «J'aime beaucoup ce qu'elle fait.» Et c'est ainsi que le projet s'est monté – très vite et en toute simplicité.»*

Associé de longue date d'Eastwood, le producteur Robert Lorenz fut tout aussi impressionné par le scénario de Straczynski : *«Arrivé à la quinzième page, je me suis forcé à relire l'introduction pour vérifier que cette histoire insensée était bien une histoire vraie. Joe (Straczynski) avait astucieusement inséré des photocopies d'articles de*

journaux toutes les 15 ou 20 pages pour rappeler au lecteur qu'il s'agissait bien de faits réels – des faits d'autant plus surprenants qu'ils semblaient depuis longtemps oubliés.»

Pour Eastwood, Lorenz et l'équipe Imagine Entertainment, la participation d'Angelina Jolie était un atout majeur, propre à crédibiliser cette «*histoire plus étrange que toute fiction*» et à lui donner sa pleine résonance émotionnelle. «*Angelina est quelqu'un d'unique*», observe Eastwood. «*Elle me fait beaucoup penser aux actrices de l'âge d'or du cinéma hollywoodien : Katharine Hepburn, Ingrid Bergman, Bette Davis, Susan Hayward, qui avaient toutes des personnalités très affirmées et une grande présence. C'est une actrice exceptionnelle.*»

Howard et Grazer furent comblés sur tous les plans. «*Après avoir acheté ce scénario, j'ai regardé la liste des meilleurs réalisateurs mondiaux*», révèle Grazer. «*C'est toujours ainsi qu'on procède : on commence par dresser une «dream list» et on descend d'un degré à chaque nom. Moi je me suis arrêté au premier nom : Clint. Et c'était formidable d'avoir Angelina Jolie. Elle était parfaite pour ce rôle. Elle dégage une telle émotion, une telle présence, une telle intensité...*»

L'actrice avait cependant hésité à tourner une nouvelle histoire d'enlèvement dans la foulée d'UN CŒUR INVAINCU (où elle incarnait Mariane Pearl, épouse du journaliste Daniel Pearl, kidnappé et assassiné durant une mission au Pakistan). La lecture du scénario eut raison de ses doutes : «*C'est une histoire extraordinaire qui m'a captivée. Chaque fois que Christine repartait au combat, je m'entendais l'encourager : «C'est ça, vas-y !» J'admire cette femme, mais je ne voulais pas faire un film sur un enlèvement d'enfant car ce n'est pas le genre de situation que je souhaite vivre dans ma tête ou voir prendre place dans mon univers. Finalement, c'est l'obstination de Christine, sa ténacité qui m'ont fait changer d'avis. J'aime tout spécialement cette histoire à cause de la manière dont elle dénonce la corruption des hommes de pouvoir. Elle est à cet égard d'une grande actualité.*»

DES FLICS, UN PRÊTRE, UN TUEUR EN SÉRIE : LE CASTING

Durant son odyssée, Christine eut à la fois des supporters et des détracteurs. Dans la première catégorie, les plus efficaces furent le Révérend Gustav Briegleb, pasteur des églises presbytériennes St. Paul et Westlake de L.A., et l'avocat S.S. Hahn. Dans celle des détracteurs, se situe en premier lieu le capitaine de police Jones, qui fut durant sept ans un adversaire acharné de Christine. Le scénariste a conservé autant que possible les noms des protagonistes et a aussi amalgamé divers personnages et types représentatifs du L.A. de l'époque.

Réputé pour son courage, le Révérend Briegleb s'était donné mission de dénoncer la corruption effrénée qui régnait dans l'administration locale et, accessoirement, au sein de l'industrie cinématographique. Il incitait ses concitoyens à se méfier d'une police habituée aux expédients douteux, et les poussait à rechercher par eux-mêmes la vérité et à débusquer la corruption. Le Révérend (interprété par John Malkovich) connaissait intimement les rouages de la machine politique de la ville. Non content de jouer un rôle clé dans la quête de Christine Collins, il finira (dans ce scénario) par lui sauver la vie.

Angelina Jolie :

«Une merveilleuse amitié les liait. Le Révérend eut une grande influence sur Christine, il fut son guide et son mentor, il lui communiqua cette force intérieure que peuvent seulement vous donner les gens dotés d'une autorité supérieure. Il déclara à Christine : «Vous n'êtes pas folle, ces types sont malfaisants. Ce n'est pas parce qu'ils ont le pouvoir que vous leur devez le respect. Vous avez l'obligation de les remettre en question.» Il l'aida ainsi à exprimer sa vérité.»

Clint Eastwood, qui avait déjà travaillé avec John Malkovich sur le drame DANS LA LIGNE DE MIRE, se réjouissait de travailler à nouveau avec ce grand nom de la scène et de l'écran : «*J'aime son travail depuis bien longtemps. J'ai pensé qu'il serait un choix intéressant. John suscite à l'écran une certaine tension, un sentiment d'étrangeté. C'est un vrai caméléon.*»

John Malkovich était curieux de s'attaquer à l'infatigable «croisé» qu'est Briegleb : «*Il est sans doute une des premières figures médiatiques de ce temps, qui usa pleinement de son influence et soumit le LAPD à une pression constante via son émission radiophonique et ses sermons.*»

Le Révérend considérait la police de Los Angeles comme la plus incompétente, la plus violente et la plus pourrie «à l'ouest des Rocheuses». Il se battait pour la justice, même lorsque c'était risqué et impopulaire.

John Malkovich :

«Dans le film, on lui fait citer ces propos stupéfiants du Chef Davis : “Nous ferons des rues de Los Angeles notre tribunal permanent et y abattons les tueurs sur le champ. Je ne veux pas qu'on me ramène vivant un seul de ces hommes,

je les veux morts, et je punirai chacun de mes hommes qui montrera la moindre pitié à l'égard d'un criminel'».

La pression constante à laquelle Davis soumettait ses troupes peut expliquer leur hâte à résoudre l'affaire Walter Collins... quitte à fermer les yeux sur un «échange».

Le légendaire avocat S.S. Hahn (interprété par Geoff Pierson) représenta Christine et prépara le changement de législation qui annulerait les abus du «Code 12». Membre d'une illustre famille de L.A., il joua durant plusieurs décennies un rôle politique marquant, et compte parmi ses héritiers l'ancien superviseur du comté de L.A. Kenneth Hahn et, plus récemment, le maire James Hahn.

Jeffrey Donovan incarne le capitaine J. J. Jones, chef de la brigade des mineurs du LAPD. Ce fanatique du règlement soumit Christine à de telles pressions qu'elle reconnut, dans un premier temps, le faux Walter comme son fils. Par la suite, elle porta une plainte civile contre Jones et la municipalité, et se vit allouer 10 800 dollars de dommages et intérêts. Elle ne toucha jamais ce montant dû, mais cela ne la dissuada pas de revenir à la charge à plusieurs reprises afin de continuer à financer ses recherches.

Donovan fut fasciné par l'étendue des pouvoirs de l'implacable Jones : *«Ce qu'il fait à cette femme est à peine concevable. Je n'aurais jamais cru qu'on puisse faire interner quelqu'un d'un simple claquement de doigts, sans en référer à la justice et sans s'interroger un instant sur la réalité des faits.»*

Une affaire parallèle, aussi troublante que l'énigme Walter Collins, émergea à cette époque : la ténébreuse affaire d'un charismatique tueur pédophile nommé Gordon Stewart Northcott (interprété par Jason Butler Harner), qui pendant des années soumit Christine à un cruel jeu du chat et de la souris.

En 1928, le jeune Sanford Clark (Eddie Alderson), neveu de Northcott, fit venir la police au ranch de son oncle, situé près de Wineville (Californie), pour y constater une découverte macabre. Les enquêteurs détentrèrent sur place les restes de plusieurs enfants tués à la hache. Sanford jura que Walter figurait parmi eux, mais rien ne permet de le conclure.

La suite de l'enquête sur la «ferme de l'horreur» permit d'expliquer certaines des dizaines de disparitions de jeunes garçons signalées dans la région. On découvrit que Northcott (24 ans) et sa mère, Sarah Louise Northcott, avaient enlevé, torturé et tué plusieurs jeunes garçons dans l'enceinte du ranch. Le tueur en série fut condamné et exécuté pour le meurtre de quatre garçons, mais on estime le nombre de ses victimes sensiblement plus élevé. Narcissique à souhait et décidé à se faire un maximum de publicité, le tueur multiplia jusqu'au bout les déclarations contradictoires sur le sort de Walter. Sa mère et complice fut condamnée à la réclusion à perpétuité à la prison de San Quentin.

Un maquillage habile et discret paracheva la ressemblance physique de Jason Butler Harner avec Northcott, que n'avait pas manqué de remarquer Eastwood : *«Jason est un formidable comédien ; grimé, il a vraiment l'allure du tueur.»*

Et le comédien de souligner l'étrange «affinité spirituelle» qui émergea entre son personnage et Christine : *«Dès qu'il l'aperçut dans le tribunal, Northcott se mit à jouer avec elle au chat et à la souris. Elle faisait la une des journaux, et lui aussi. Dans son esprit tordu, leurs destinées étaient donc liées.»*

La production recruta pour les rôles des personnages secondaires une série d'acteurs de composition de New York et Los Angeles. Denis O'Hare, partenaire d'Angelina Jolie dans UN CŒUR INVAINCU, interprète le tyranique Dr. Jonathan Steel, qui fera de l'internement psychiatrique de Christine un enfer.

Steel a parmi ses autres victimes du «Code 12» la prostituée Carol Dexter, internée à la suite d'une brouille privée avec un policier. Soumise à un traitement barbare, Carol offre un soutien inespéré à Christine. Elle l'éclaire sur les sinistres agissements du personnel et s'efforce de lui épargner des humiliations qu'elle a elle-même subies. Cette «colombe souillée» (terme qui désignait alors les belles de nuit de L.A.) est interprétée par Amy Ryan sur la lancée de son récent succès critique dans le film noir GONE BABY GONE.

D'autres personnages sont un amalgame de figures de l'époque. *«Joe ne s'est pas contenté d'orchestrer brillamment les faits»,* observe Rob Lorenz. *«Il a aussi intégré à son scénario des personnages de fiction composites qui se fondent totalement dans la masse et aident au bon déroulement de l'intrigue.»* Ces personnages comprennent Lester Ybarra, un inspecteur du LAPD qui dénoue l'énigme Northcott et établit un lien possible entre le tueur et Walter. Par ailleurs, la vie et le passé du Chef James E. Davis (Colm Feore), autre adversaire acharné de Christine, ont été scénarisés pour les besoins du film.

Les deux enfants du drame : Walter Collins et le mystificateur Arthur Hutchens, sont respectivement interprétés par Gattlin Griffith et Devon Conti.

DÉCORS ET COSTUMES : L.A. DANS LES ANNÉES 1920

Réalisateur de plus d'une trentaine de films, Clint Eastwood est connu sur les plateaux pour sa rapidité et son efficacité. Il réduit délibérément le temps de répétition pour préserver la spontanéité et l'authenticité du jeu et n'a pas pour habitude de multiplier les prises. Cette approche, qu'apprécient uniformément ses interprètes, découle de ses propres préférences d'acteur : *« Tout ce que je fais en tant que réalisateur se base sur ce que j'apprécie en tant que comédien »*, explique-t-il. *« On acquiert une certaine expérience au fil des ans, on découvre qu'il arrivera toujours sur le plateau des choses imprévues, bonnes ou mauvaises, auxquelles aucune préparation ne fera jamais obstacle. Chaque tournage reste une expérience passionnante où l'on tente de donner vie à ce qui n'est encore qu'un petit tas de pages imprimées. »*

L'équipe et les acteurs savourent cette approche : *« Clint est extraordinaire »*, dit Angelina Jolie. *« Je pourrais faire son éloge pendant des heures. C'est un réalisateur d'une précision et d'une autorité sans faille, un leader qui estime à son juste prix chaque collaborateur et en tire le meilleur. Il est brillant. Je me verrais bien poursuivre toute ma carrière avec lui ! »*

La production sillonna la Californie du Sud pour retrouver l'image de L.A. à la fin des années 1920 et au début de la décennie suivante. Les premiers repérages révélèrent l'étendue du problème : les anciens bâtiments d'époque ont été rasés, les rues ont été transformées en autoroutes et des quartiers entiers ont disparu – notamment celui qu'habitait la famille Collins (à l'est de l'actuel Chinatown). Cette zone est aujourd'hui méconnaissable.

Le chef décorateur James Murakami (qui avait travaillé avec Eastwood et le directeur photo Tom Stern sur LETTRES D'IWO JIMA) et le régisseur d'extérieurs Patrick Mignano réussirent à trouver des décors de banlieue intacts et appropriés à San Dimas, San Bernadino, Pasadena et autres localités. Le service déco finalisa les images tournées dans ces divers sites et construisit dans l'enceinte des Studios Universal les intérieurs de l'hôtel de ville et divers autres décors. Le superviseur effets visuels Michael Owens fut tout naturellement mis à contribution pour enrichir ce matériau visuel et recréer, par exemple, l'horizon de la ville et les trams rouges qui circulaient en nombre à l'époque.

La production eut la bonne fortune de découvrir à San Dimas une enfilade de maisons bordées d'arbres, qui ressemblait à s'y méprendre au quartier des Collins. *« Ce fut un vrai coup de chance ; cette section de la ville a très peu changé et est d'une grande beauté »*, dit Murakami. Et de poursuivre : *« Globalement, nous avons opté pour une grande simplicité stylistique. Les couleurs sont discrètes, estompées, chaque décor est meublé avec soin et un grand souci du détail. »*

Les fameux tramways rouges qui roulaient de Pasadena à Santa Monica faisaient intimement partie du paysage local et se devaient de figurer à l'image. Par chance, celui du film possédait un moteur en état de marche et put donc circuler durant le tournage dans les rues de Pasadena et Los Angeles.

Eastwood, qui découvrit L.A. dans les années cinquante, a été témoin de son évolution : *« C'est l'avantage d'être plus âgé que Rob et les autres ! Les choses étaient très différentes à mon arrivée ici. On voyait encore ces trams un peu partout, ils étaient extrêmement appréciés. »*

La ferme sinistre de Northcott fut reconstituée aux abords de Lancaster, à quelque 100 kms au nord de Los Angeles, après que Murakami et son équipe se furent rendus sur les lieux des massacres. *« C'était assez impressionnant de se retrouver là-bas »*, reconnaît le chef décorateur, *« mais indispensable pour bien comprendre la topographie. »*

La production put utiliser l'hôtel de ville de L.A., fini en 1928. Il fut cependant nécessaire d'effacer les outrages du temps et d'occulter en post-production tout son environnement actuel : buildings, parkings, etc., de manière à lui rendre son apparence originelle.

La chef costumière Deborah Hopper, qui a enchaîné récemment MÉMOIRES DE NOS PÈRES et LETTRES D'IWO JIMA, connaît chaque grand fournisseur de vêtements « vintage » de Los Angeles au Canada. Elle dut faire appel à tous ses contacts pour habiller le millier d'hommes, de femmes et d'enfants qui peuplent le film. Des recherches supplémentaires n'en furent pas moins nécessaires pour vêtir la figuration dans le style caractéristique de la Dépression. *« C'est toujours difficile de dénicher des costumes d'époque, surtout de ces périodes reculées, parce que les tissus tiennent rarement le coup »*, explique Hopper. *« Il a fallu sillonner le pays de long en large, et c'est seulement d'extrême limite que nous sommes arrivés à nos fins. »*

La garde-robe du film est des plus éclectiques, des uniformes en laine des policiers aux knickers et chaussettes longues des deux Walter. La mode féminine des années vingt est largement représentée. Elle privilégiait, dans

toutes les classes sociales, une silhouette «chaste», des robes à taille surbaissée, des manteaux à cols de fourrure, des chapeaux «cloches» qui couvraient une bonne partie du visage et mettaient en valeur des cheveux courts et ondulés. Le décorum était assez rigide, le style le plus relax paraît aujourd'hui terriblement conservateur.

Le travail très documenté de Deborah Hopper et ses recherches sur Christine facilitèrent grandement l'approche d'Angelina Jolie : *«C'est en endossant le costume de Christine que j'ai commencé à me mettre dans sa peau. Ce style vestimentaire des années vingt est d'une étonnante douceur. Il vous rend vous-même douce et délicate, il vous masque, il vous protège de l'extérieur. Tout cela m'a beaucoup aidée.»*

Christine Collins qui supervisait une équipe de standardiste parcourait chaque jour des centaines de mètres à l'intérieur des bureaux. Les photos la montrent juchée – en talons hauts ! – sur une paire de patins à roulettes munies de longues lanières de cuir enserrant toute la cheville. Angelina Jolie dut donc maîtriser cette technique de déplacement pour le moins inattendue : *«C'est une des choses les plus drôles que j'aie jamais eu à apprendre pour un film, et un bel exemple des trucs fous que les gens faisaient à cette époque.»*

Le tournage fit une forte impression sur l'équipe et les comédiens, et tout particulièrement sur Jolie, qui se bat depuis des années pour la protection de l'enfance : *«Des films comme celui-ci, qui exigent de l'acteur un gros investissement, créent des liens forts sur le plateau. On pleure en chœur, on se met tous en colère et on passe le cap en se serrant les coudes. C'est comme un petit voyage où l'on partage les mêmes émotions, les mêmes expériences et où l'on devient très vite amis.»*

Eastwood conclut en paraphrasant la formule de James Cagney à ceux qui l'interrogeaient sur sa méthode : *«Plante-toi solidement sur deux jambes, regarde les gens droit dans les yeux et dis la vérité»* – Une formule que Christine aurait pu faire sienne...

S'il était en vie, Walter Collins aurait aujourd'hui 89 ans...

LES COMÉDIENS

ANGELINA JOLIE

Christine Collins

Angelina Jolie a obtenu l'Oscar, le Golden Globe et le Broadcast Films Critics Association Award, le Showest Award et le Screen Actors Guild Award du meilleur second rôle féminin dans *UNE VIE VOLÉE* de James Mangold; le Golden Globe de la meilleure actrice, le Screen Actors Guild Award et une citation à l'Emmy dans le téléfilm de Michael Cristofer *FEMME DE RÊVE*; le Golden Globe du meilleur second rôle féminin, le Cable Ace Award et une nomination à l'Emmy pour son interprétation de Cornelia Wallace dans le téléfilm de John Frankenheimer *GEORGE WALLACE*; le Blockbuster Entertainment Award pour *60 SECONDES CHRONO*; le National Board of Review Award dans *LA CARTE DU CŒUR*. Son interprétation de Mariane Pearl dans *UN CŒUR INVAINCU* de Michael Winterbottom lui a valu 4 citations majeures : Golden Globe, Screen Actors Guild Award, Broadcast Film Critics et Independent Spirit Award.

Angelina Jolie a prêté ses traits et sa voix à la mère de Grendel dans le film fantastique en «motion capture» de Robert Zemeckis *LA LÉGENDE DE BEOWULF* après avoir été la partenaire de Matt Damon dans le drame de Robert De Niro *RAISONS D'ÉTAT*. En 2004-2005, on a pu la voir en compagnie de Brad Pitt dans la comédie d'action de Doug Liman *MR. AND MRS. SMITH*; dans la superproduction d'Oliver Stone *ALEXANDRE*, avec Colin Farrell, Val Kilmer et Anthony Hopkins; dans le film fantastique *CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DE-MAIN* et dans le thriller *TAKING LIVES, DESTINS VIOLÉS*, aux côtés d'Ethan Hawke. Jolie a aussi prêté sa voix au personnage de Lola dans le dessin animé *GANG DE REQUINS*. Auparavant, elle avait tenu notamment la vedette du diptyque *LARA CROFT*.

Née à Los Angeles, Angelina Jolie fait ses études au Lee Strasberg Theatre Institute et dans les ateliers de Jan Tarrant (New York) et Silvana Gallardo (Los Angeles) avant de rallier le MET Theatre Ensemble Workshop.

Consacrée en 1998 par son interprétation du top modèle Gia Carangi dans *FEMME DE RÊVE*, Angelina Jolie a été la partenaire de Sean Connery, Gena Rowlands, Madeleine Stowe et Ellen Burstyn dans *LA CARTE DU CŒUR*; de Denzel Washington dans le thriller *BONE COLLECTOR*; de David Duchovny et Timothy Hutton

dans PLAYING GOD ; de John Cusack et Billy Bob Thornton dans LES AIGUILLEURS, de Nicolas Cage et Robert Duvall dans 60 SECONDES CHRONO ; d'Antonio Banderas dans PÉCHÉ ORIGINEL.

Angelina Jolie a également tourné dans la mini-série de Karen Arthur TRUE WOMEN, inspirée du roman historique de Janie Woods Windle et dans des clips des Rolling Stones («Has Anyone Seen My Baby»), Meatloaf («Rock' n' Roll Dreams Come Through») et Lenny Kravitz («Stand By My Woman»).

Angelina Jolie a tourné récemment le thriller fantastique WANTED et prêté sa voix à la tigresse de KUNG FU PANDA.

Elle est depuis le 27 août 2001 ambassadrice auprès du Haut Comité aux Réfugiés des Nations Unies (UNHCR), sous l'égide duquel elle a accompli de nombreuses missions. Engagée dans le combat humanitaire, elle a reçu le premier Citizen of the World Award de l'United Nations Correspondents Association et le Global Humanitarian Award en 2005. Elle a intégré en février 2007 le Conseil des Relations Étrangères pour une période de cinq ans. Elle a milité activement pour les droits des enfants immigrés et fondé le National Center for Refugee and Immigrants qui assure l'accueil et la protection juridique aux enfants demandeurs d'asile.

FILMOGRAPHIE

- 1982 **LOOKIN' TO GET OUT**
Hal Ashby
- 1993 **CYBORG 2**
Glass Shadow
Michael Schroeder
- 1995 **WITHOUT EVIDENCE**
Gill Dennis
- HACKERS**
Iain Softley
- 1996 **MOJAVE MOON**
Kevin Dowling
- FOXFIRE**
Annette Carter-Haywood
- LOVE IS ALL THERE IS**
Renee Taylor et Joseph Bologna
- 1997 **PLAYING GOD (id.)**
Andy Wilson
- 1998 **HEL'S KITCHEN**
Urban Jungle
Tony Cinciripini
- PLAYING BY HEART**
La Carte du cœur
Willard Carroll
- 1999 **PUSHING TIN**
Les Aiguilleurs
Mike Newell
- THE BONE COLLECTOR**
Bone Collector
Phillip Noyce
- GIRL, INTERRUPTED**
Une vie volée
James Mangold
- 2000 **GONE IN 60 SECONDS**
60 secondes chrono
Dominic Sena
- 2001 **ORIGINAL SIN**
Péché originel
Michael Cristofer
- LARA CROFT : TOMB RAIDER (id.)**
Simon West
- 2002 **LIFE OR SOMETHING LIKE IT**
7 jours et une vie
Stephen Herek
- 2003 **LARA CROFT TOMB RAIDER : THE CRADLE OF LIFE**
Lara Croft Tomb Raider : le Berceau de la Vie
Jan De Bont
- BEYOND BORDERS**
Sans Frontières
Martin Campbell
- 2004 **SKY CAPTAIN AND THE WORLD OF TOMORROW**
Capitaine Sky et le monde de demain
Kerry Conran
- TAKING LIVES**
Taking Lives, Destins violés
D. J. Caruso
- SHARK TALE**
Gang de requins
Bibo Bergeron et Vicky Jensen
(Voix)

ALEXANDER
Alexandre
Oliver Stone

2005 MR. AND MRS. SMITH (id.)
Doug Liman

2006 THE GOOD SHEPHERD
Raisons d'État
Robert De Niro

2007 A MIGHTY HEART
Un Cœur Invaincu
Michael Winterbottom

BEOWULF
La Légende de Beowulf
Robert Zemeckis

2008 THE EXCHANGE
L'Échange
Clint Eastwood

WANTED
Wanted : choisi ton destin
Timur Bekmambetov

KUNG FU PANDA (id.)
(Voix)
Mark Osborne, John Stevenson

ATLAS SHRUGGED
Vadim Perelman

JOHN MALKOVICH

Le Révérend Gustav Briegleb

John Malkovich se partage depuis une vingtaine d'années entre cinéma américain et productions internationales, et a incarné des personnages aussi divers que Valmont dans *LES LIAISONS DANGEREUSES*, Lennie dans *DES SOURIS ET DES HOMMES*, l'intellectuel déraciné d'*UN THÉ AU SAHARA*, le Docteur Jekyll de *MARY REILLY*, le cynique Gilbert Osmond de *PORTRAIT DE FEMME*, l'assassin de *DANS LA LIGNE DE MIRE*, le ténébreux «Cyrus the Virus» des *AILES DE L'ENFER*, Tom Ripley, le peintre Klimt, un faux Stanley Kubrick... et John Malkovich en personne, sous la direction de Spike Jonze. Cité à l'Oscar pour *LES SAISONS DU CŒUR* de Robert Benton et *DANS LA LIGNE DE MIRE* de Wolfgang Petersen, il est un des comédiens américains les plus sollicités par les grands cinéastes européens et internationaux, de Michelangelo Antonioni (qui en fit son alter ego dans *PAR-DELÀ LES NUAGES*) à Manoel de Oliveira (*LE COUVENT*, *JE RENTRE À LA MAISON*, *UN FILM PARLÉ*), en passant par Volker Schlöndorff (*LE ROI DES AULNES*), Bernardo Bertolucci (*UN THÉ AU SAHARA*), Jane Campion (*PORTRAIT DE FEMME*), Raoul Ruiz (*LE TEMPS RETROUVÉ*, *LES ÂMES FORTES*, *KLIMT*), Mike Figgis (*HOTEL*), Liliana Cavani (*RIPLEY'S GAME*), Robert Zemeckis (*LA LÉGENDE DE BEOWULF*) etc.

Figure-clé de la Steppenwolf Theatre Company de Chicago, Malkovich a profondément marqué le théâtre américain en tant que producteur, metteur en scène et comédien. On retrouve ce même esprit novateur dans sa société de production, Mr. Mudd, à l'origine de certains des films les plus surprenants des dix dernières années, dont *GHOST WORLD* et *JUNO*.

Malkovich, qui reste l'un des comédiens les plus actifs d'Hollywood, sera cette année au générique de la nouvelle comédie des frères Coen *BURN AFTER READING*, également interprétée par Brad Pitt, George Clooney, Frances McDormand et Tilda Swinton. Présenté au Festival de Venise, le film raconte l'histoire de deux crapules qui mettent la main sur les mémoires secrètes d'un agent de la CIA et tentent de les vendre.

Malkovich sera aussi la vedette du film de Gilles Bourdos *ET APRÈS*, produit sous la bannière de Mr. Mudd, et qui fait suite à *THE GREAT BUCK HOWARD*, film de Sean McGinly présenté à Sundance 2008 et où il interprète un illusionniste déchu face à Tom Hanks et Colin Hanks. Malkovich tiendra enfin la vedette du film indépendant *DISGRACE*, l'histoire d'un professeur du Cap que sa liaison avec une étudiante précipitera dans la tourmente politique de l'après-apartheid.

John Malkovich est né dans l'Illinois. À la fin de ses études, il rejoint en 1976 la Steppenwolf Theater Company de Chicago, qui s'impose rapidement parmi les troupes les plus créatives d'outre-Atlantique. En l'espace de six saisons, il y interprète, met en scène ou conçoit les décors de plus de cinquante spectacles, dont «Mort d'un commis-voyageur» d'Arthur Miller, «L'Ouest, le vrai» et «Curse of the Starving Class» de Sam Shepard, «Des souris et des hommes», d'après Steinbeck, «Old Times», «Le Monte-charge», «Le Gardien», «L'Anniversaire» et «No Man's Land» d'Harold Pinter, etc.

Lauréat de l'Obie, du Theatre World Award et du Clarence Derwent Award pour ses débuts à New York dans «L'Ouest, le vrai», Malkovich a mis en scène seize spectacles du Steppenwolf, dont «Balm in Gilead» de Lanford Wilson, qui lui valut le Drama Desk et l'Outer Critics Circle Award, «Arms and the Man» de Bernard Shaw et «Libra», qu'il adapta du roman de Don DeLillo. Il a également créé à Broadway «State of Shock» de Sam Shepard et monté à l'automne 1999 «Hysteria» de Terry Johnson. Sa mise en scène, à Paris, de «Good Canary» de Zach Helm lui a valu cette année le Molière.

Malkovich a fondé en 1998 avec Lianne Halfon et Russ Smith la société de production Mr. Mudd, dont le film inaugural : GHOST WORLD de Terry Zwigoff, remporta un succès considérable et fut suivi de son propre long métrage, DANCER UPSTAIRS, interprété par Javier Bardem. Mr. Mudd a aussi produit ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS, avec Johnny Depp, ART SCHOOL CONFIDENTIAL de Terry Zwigoff, sur un scénario de Dan Clowes, JUNO de Jason Reitman, qui remporta l'Oscar du meilleur scénario original (Diablo Cody), et trois nominations : meilleur film, meilleure actrice (Ellen Page) et meilleur réalisateur.

Malkovich a incarné Javert dans la mini-série LES MISÉRABLES, Charles VII dans JEANNE D'ARC de Luc Besson, F. W. Murnau dans L'OMBRE DU VAMPIRE d'Elias Mehrige, Herman Mankiewicz dans le téléfilm CITIZEN WELLES, Talleyrand dans la mini-série d'Yves Simoneau NAPOLEON et des héros de fiction classiques comme Athos dans L'HOMME AU MASQUE DE FER et Kurtz dans le téléfilm de Nicolas Roeg AU CŒUR DES TÉNÉBRES. Il a obtenu l'Emmy dans MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR et a été cité pour NAPOLEON et CITIZEN WELLES.

Malkovich a aussi tourné trois courts-métrages pour la créatrice de mode londonienne Bella Freud : «Strap Hangings», «Lady Behave» et «Hideous Man». La production parisienne d'«Hysteria» (2003) sous sa direction a remporté cinq nominations au Molière, dont celui de la mise en scène.

FILMOGRAPHIE

- 1984 **THE KILLING FIELDS**
La Déchirure
Roland Joffe
- PLACES IN THE HEART**
Les Saisons du cœur
Robert Benton
- 1985 **ELENI (id.)**
Peter Yates
- DEATH OF A SALESMAN (TV)**
Mort d'un commis-voyageur
Volker Schlöndorff
- 1987 **MAKING MR. RIGHT**
Et la femme créa l'homme.... parfait
Susan Seidelman
- THE GLASS MENAGERIE**
La Ménagerie de verre
Paul Newman
- EMPIRE OF THE SUN**
L'Empire du soleil
Steve Spielberg
- 1988 **MILES FROM HOME**
Rien à perdre
Gary Sinise
- DANGEROUS LIAISONS**
Les Liaisons dangereuses
Stephen Frears
- 1990 **THE SHELTERING SKY**
Un Thé au Sahara
Bernardo Bertolucci
- 1991 **QUEENS LOGIC**
Bienvenue au club
Steve Rash
- THE OBJECT OF BEAUTY**
Les Imposteurs
Michael Lindsay-Hogg
- 1992 **SHADOWS AND FOG**
Ombres et brouillard
Woody Allen
- OF MICE AND MEN**
Des souris et des hommes
Gary Sinise
- JENNIFER 8 (id.)**
Bruce Robinson
- 1993 **ALIVE**
Les Survivants
Frank Marshall
(Participation non créditée)

- IN THE LINE OF FIRE**
Dans la ligne de mire
Wolfgang Petersen
- 1995 O CONVENTO**
Le Couvent
Manoel de Oliveira
- AL DI LÀ DELLE NUVOLE**
Par-delà les Nuages
Michelangelo Antonioni
et Wim Wenders
- 1996 MARY REILLY (id.)**
Stephen Frears
- CANNES MAN**
Richard Martini
(Dans son propre rôle)
- MULHOLLAND FALLS**
Les Hommes de l'ombre
Lee Tamahori
- THE PORTRAIT OF A LADY**
Portrait de femme
Jane Campion
- DER UNHOLD (THE OGRE)**
Le Roi des Aulnes
Volker Schlöndorff
- 1997 CON AIR**
Les Ailes de l'enfer
Simon West
- 1998 THE MAN IN THE IRON MASK**
L'Homme au masque de fer
Randall Wallace
- ROUNDERS**
Les Joueurs
John Dahl
- 1999 LE TEMPS RETROUVÉ**
Raoul Ruiz
- BEING JOHN MALKOVICH**
Dans la peau de John Malkovich
Spike Jonze
- THE MESSENGER :
THE STORY OF JOAN OF ARC**
Jeanne d'Arc
Luc Besson
- LADIES ROOM**
Gabriella Cristiani
- 2000 SHADOW OF THE VAMPIRE**
L'Ombre du vampire
E. Elias Mehri
- 2001 LES ÂMES FORTES**
Raoul Ruiz
- HOTEL**
Mike Figgis
- KNOCKAROUND GUYS**
Les Hommes de main
Brian Koppelman, David Levien
- JE RENTRE À LA MAISON**
Manoel de Oliveira
- 2002 THE DANCER UPSTAIRS**
Dancer Upstairs
Réalisateur/Producteur
- 2003 RIPLEY'S GAME**
Liliana Cavani
- JOHNNY ENGLISH (id.)**
Peter Howitt
- UN FILM PARLÉ**
Manoel de Oliveira
- 2004 THE LIBERTINE**
Rochester, le dernier des libertins
Laurence Dunmore
- 2005 THE HITCHHIKER'S GUIDE TO THE GALAXY**
H2G2 : le guide du voyageur galactique
Garth Jennings
- COLOUR ME KUBRICK**
Appelez-moi Kubrick
Brian W. Cook
- 2006 ART SCHOOL CONFIDENTIAL**
Terry Zwigoff
- KLIMT (id.)**
Raoul Ruiz
- THE CALL (court-métrage)**
Antoine Fuqua
- ERAGON (id.)**
Stefen Fangmeier

- 2007 **IN TRANZIT**
Tom Roberts
DRUNKBOAT
Bob Meyer
GARDENS OF THE NIGHT
Damian Harris
BEOWULF
La Légende de Beowulf
Robert Zemeckis
- 2008 **THE GREAT BUCK HOWARD**
Sean McGinly
THE MUTANT CHRONICLES
Simon Hunter
ET APRÈS
Gilles Bourdos
BURN AFTER READING
Joel Coen
THE EXCHANGE
L'Échange
Clint Eastwood
DISGRACE
Steve Jacobs

JEFFREY DONOVAN

Le capitaine J. J. Jones

Jeffrey Donovan tient actuellement la vedette de la série à succès «Burn Notice» dont la deuxième saison débute cet été sur USA Network.

Doté d'une solide présence dramatique et d'un large répertoire, Donovan s'est taillé une réputation enviable à la scène comme à l'écran et a connu l'un de ses plus récents succès dans le film de Joey Lauren Adams COME EARLY MORNING, dont il partageait la vedette avec Ashley Judd. Partenaire de Will Smith dans la comédie romantique HITCH, EXPERT EN SÉDUCTION, il a débuté à l'écran dans THROWING DOWN (film couronné au grand prix du Festival International des Hamptons) et compte parmi ses films SLEEPERS de Barry Levinson, PURPOSE, BLAIR WITCH 2 : LE LIVRE DES OMBRES et BELIEVE IN ME de Robert Collector, d'après le livre autobiographique de Harold Keith «Brief Garland».

Protagoniste en 2004 de la série USA Network «Touching Evil», Donovan a joué dans le téléfilm TRUMPETS FADE, tenu des rôles récurrents dans «Preuve à l'appui», «Spin City», «The Beat» et «Le Caméléon» et fait des apparitions marquantes dans «Monk», «Les Experts : Miami», «New York District» et «Homicide».

COLM FEORE

Le chef James E. Davies

Le vétéran Colm Feore mène une brillante carrière internationale, au cinéma, à la scène et à la télévision. Après avoir tourné récemment BON COP, BAD COP (le plus grand succès de l'histoire du cinéma canadien), il interprétera dans la prochaine saison de la série «24 HEURES CHRONO» le premier mari de la nouvelle présidente et enchaînera deux films canadiens : SERVEUSES DEMANDÉES (produit par Kevin Tierney) et LE PIÈGE AMÉRICAIN, de Charles Binamé, qui racontera la vie de Lucien Rivard, leader du trafic de drogue au Canada dans les années 1940.

Feore a travaillé sous la direction de réalisateurs de premier plan comme Michael Mann (RÉVÉLATIONS), John Woo (VOLTE/FACE), Julie Taymor (TITUS), Sidney Lumet (DANS L'OMBRE DE MANHATTAN), François Girard (LE VIOLON ROUGE) et Michael Bay (PEARL HARBOR). Lauréat d'un Screen Actors Guild Award collectif pour sa participation à CHICAGO de Rob Marshall, il a remporté le Gemini Award 2002 du meilleur acteur de mini-série et une citation au Festival de Télévision de Monte Carlo dans le rôle-titre du téléfilm TRUDEAU, le Claude Jutra Award du meilleur second rôle masculin dans LE VIOLON ROUGE et une citation au Genie Award pour son interprétation de Glenn Gould dans THIRTY TWO SHORT FILMS ABOUT GLENN GOULD.

Né aux États-Unis, Colm Feore passe sa petite enfance en Irlande, avant de s'établir à Ottawa. C'est au Canada qu'il fera ses études d'art dramatique et la majeure partie de sa carrière.

Feore a participé à treize saisons du Stratford Festival au Canada et interprété de nombreuses pièces classiques et contemporaines, et la plupart des grands rôles shakespeariens. Au cours des dernières années, il a notamment

joué «Hamlet» en 2000 à New York, et «Jules César» à Broadway en 2005 face à Denzel Washington, et obtenu à cette occasion le St. Clair Bayfield Award dans le rôle de Cassius.

Figurent également à son actif : LA CITÉ DES ANGES de Brad Silberling, DOCTEUR NORMAN BETHUNE de Phillip Borsos, NATIONAL SECURITY de Dennis Dugan, avec Martin Lawrence, LA SOMME DE TOUS LES DANGERS de Phil Alden Robinson, avec Ben Affleck, LES CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, avec Vin Diesel, PAYCHECK de John Wood, L'EXORCISME D'EMILY ROSE de Scott Derrickson, ainsi que les téléfilms ou mini-séries NUREMBERG d'Yves Simoneau, AND STARRING PANCHITO VILLA AS HIMSELF, aux côtés d'Antonio Banderas, THE VIRGINIAN, de et avec Bill Pullman, TRUMAN, avec Gary Sinise, HAVEN, avec Natasha Richardson, LA TEMPÊTE DU SIÈCLE, d'après Stephen King, THE DAY REAGAN WAS SHOT, avec Richard Dreyfuss, et POINT OF ORIGIN avec Ray Liotta. Parmi ses nombreuses séries, citons seulement «The West Wing» et «Boston Public».

JASON BUTLER HARNER

Gordon Northcott

Jason Butler Harner est un nouveau venu, qui bénéficie déjà d'une solide réputation sur la scène new-yorkaise. Partenaire d'Angelina Jolie et Matt Damon dans RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, il a tourné avec Paul Giamatti dans la mini-série JOHN ADAMS et avec Nicolas Cage et Julianne Moore dans le film d'action NEXT. Suivront cette année : NEW ORLEANS, MON AMOUR de Michael Almereyda et le remake par Tony Scott de THE TAKING OF PELHAM 1 2 3 (Les Pirates du Métro), avec John Travolta et Denzel Washington.

Harner a tourné en guest-star dans de nombreuses productions télé, dont un pilote très attendu de J. J. Abrams : FRINGE.

L'essentiel de sa carrière s'est déroulé à la scène, où il a récemment incarné Tourgeuniev dans la trilogie de Tom Stoppard «The Coast of Utopia», qui décrocha le nombre sans précédent de 7 Tony Awards. Il a eu le privilège d'interpréter à travers les États-Unis des pièces classiques et contemporaines sous la direction de metteurs en scène prestigieux et au côté d'artistes aussi réputés que Sally Field, Annette Bening, Alfred Molina, Amy Ryan, etc.

Lauréat de l'Obie pour «Hedda Gabler», Harner a été cité au Drama Desk pour «The Paris Letter» et a inscrit à son répertoire : «La Ménagerie de verre», «La Cerisaie», «Hamlet» (rôle-titre), «The Invention of Love» de Tom Stoppard (en création américaine), «Macbeth», avec Alec Baldwin et Angela Bassett, et «Orange Flower Water» de Craig Wright.

AMY RYAN

Carol Dexter

Amy Ryan a été en 2007 la révélation du film noir de Ben Affleck GONE BABY GONE, où elle jouait, face à Morgan Freeman et Ed Harris, le rôle de la mère de l'enfant kidnappé. Citée à l'Oscar du meilleur second rôle féminin, au Golden Globe et au prix de la Screen Actors Guild, elle a été couronnée par sept grandes associations de critiques : Broadcast Film Critics Association, Los Angeles Film Critics Association, National Board of Review, Boston Society of Film Critics, Washington, D. C. Area Film Critics Association et San Francisco Film Critics Circle.

Amy Ryan a également tourné 7 H 58 CE SAMEDI-LÀ sous la direction de Sidney Lumet et reçu avec l'ensemble de ses partenaires le Gotham Award, le prix des New York Film Critics Online et le prix de la Boston Society of Film Critics, et a obtenu à titre personnel le trophée du meilleur second rôle féminin décerné par la Los Angeles Film Critics Association. L'ensemble de la distribution a été cité au Critics' Choice Award de la Broadcast Film Critics Association.

Sur la lancée de ces deux succès, Amy Ryan a tourné récemment sous la direction de Paul Greengrass l'adaptation du roman «The Imperial Life in the Emerald City», où elle a pour partenaires Matt Damon et Greg Kinnear, ainsi que les films indépendants BOB FUNK du scénariste/réalisateur Craig Carlisle et THE MISSING PERSON, écrit et réalisé par Noah Buschel.

Ryan a travaillé au fil de sa carrière avec certains des meilleurs réalisateurs actuels et contribué à des films aussi remarquables que TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, KEAN de Lodge Kerrigan et LA GUERRE DES

MONDES de Steven Spielberg. Elle a été également la partenaire de Steve Carell dans DAN IN REAL LIFE de Peter Hedges.

Amy Ryan mène en outre une brillante carrière théâtrale, qui lui a valu deux citations au Tony du meilleur second rôle féminin pour «Oncle Vania» (en 2000) et «Un Tramway Nommé Désir» (avec John C. Reilly). Elle a aussi tenu la tête d'affiche de «The Distance from Here» de Neil LaBute dans le West End de Londres.

Très active à la télévision, elle a interprété une dizaine de rôles réguliers ou récurrents dans des séries à grande diffusion et en a joué plus d'une trentaine en guest-star.

MICHAEL KELLY

L'Inspecteur Lester Ybarra

Michael Kelly sera en juillet 2008 la vedette de la mini-série GENERATION KILL, consacrée à la prise de Bagdad par les marines en 2003. On pourra aussi le voir prochainement dans le long métrage de François Velle THE NARROWS.

En dix ans de carrière, Kelly a notamment inscrit à son actif : INVINCIBLE (en vedette avec Mark Wahlberg), le blockbuster de Zach Snyder L'ARMÉE DES MORTS, TENDERNESS de John Polson, avec Russell Crowe, BROKEN ENGLISH, film écrit et réalisé par Zoe Cassavetes et sélectionné au Grand Prix du Jury du Festival de Sundance 2007, et LOGGERHEADS de Tim Kirkman (sélectionné au même prix de l'édition 2005). On a pu le voir aussi dans MAN ON THE MOON de Milos Forman, INCASSABLE de M. Night Shyamalan et RIVER RED (film présenté à Sundance).

Kelly a tenu le rôle récurrent de l'agent Ron Goddard dans «Les Soprano» et a été un interprète régulier des séries «Kojak» (avec Ving Rhames et Chazz Palminteri) et «Level 9». Il a tourné en guest-star dans de nombreuses séries à grande audience, dont «New York unité spéciale», «Les Experts : Miami», «The Shield», «Amy» et «New York 911».

Membre à vie de l'Actor's Studio, Kelly a joué dans «Major Crimes» (sous la direction d'Arthur Penn), «Mademoiselle Julie» (au Theatre Studio), «In Search of Strindberg» (à Stockholm), etc.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

CLINT EASTWOOD

(Réalisateur/Producteur/Compositeur)

Après plus de trente ans de carrière, Clint Eastwood continue d'enchaîner les succès. Le dernier en date : LETTRES D'IWO JIMA, tourné en langue japonaise et qui présentait cette bataille historique du seul point de vue nippon, lui a valu deux nominations à l'Oscar (meilleur réalisateur, meilleur film), le Golden Globe et le Critic's Choice Award du meilleur film en langue étrangère, ainsi que les prix du meilleur film décernés par plusieurs associations de critiques, dont les Los Angeles Film Critics et le National Board of Review. LETTRES D'IWO JIMA est le complément de MÉMOIRES DE NOS PÈRES, film inspiré par l'un des plus célèbres clichés de la deuxième guerre mondiale.

En 2005, Clint Eastwood a obtenu pour la deuxième fois les Oscars du meilleur film et du meilleur réalisateur pour MILLION DOLLAR BABY. Le film a également rapporté l'Oscar à Hilary Swank (meilleure actrice) et Morgan Freeman (meilleur second rôle masculin) et obtenu des nominations dans trois autres catégories : meilleur acteur (Eastwood), meilleur montage et meilleur scénario.

En 2003, MYSTIC RIVER, présenté en avant-première à Cannes, y remportait le Carrosse d'Or avant de décrocher six nominations aux Oscars (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur dans un rôle secondaire, meilleure actrice dans un rôle secondaire, meilleur scénario) et deux Oscars (meilleur acteur, meilleur acteur dans un rôle secondaire). En 1993, le western «révisionniste» IMPITOYABLE totalisait 9 citations aux Oscars : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleur acteur dans un rôle secondaire, meilleur scénario, meilleure photographie, meilleur décor, meilleur montage, meilleur son, et remportait 4 de ces Oscars : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur dans un rôle secondaire, meilleur montage. Eastwood recevrait deux

ans plus tard l'Irving Thalberg Memorial Award.

Eastwood reçut pour la première fois l'hommage des Golden Globes en 1971, avec la remise de l'«Henrietta Award for World Film Favorite». En 1988, il reçut le Cecil B. DeMille Lifetime Achievement Award. L'année suivante, il reçut son premier Golden Globe du meilleur réalisateur pour BIRD, distinction qu'il remporta à nouveau en 1993 avec UNFORGIVEN, puis en 2005 pour MILLION DOLLAR BABY, après avoir été cité pour MYSTIC RIVER. MILLION DOLLAR BABY, dont Eastwood signait la partition, lui a aussi valu une citation au Golden Globe de la meilleure musique.

Outre le Thalberg Award et le DeMille Award, Clint Eastwood a reçu l'hommage de nombreuses organisations pour l'ensemble de sa carrière : la Directors Guild of America, la Producers Guild of America, la Screen Actors Guild, l'American Film Institute, la Film Society of the Lincoln Center, la French Film Society, le National Board of Review lui ont décerné leur «Lifetime Achievement Award». L'Institut Henry Mancini lui a attribué l'Hank Award pour ses services à la musique américaine, et le Festival de Hambourg son Prix Douglas Sirk. Eastwood a également reçu l'hommage du Kennedy Center, des prix de l'American Cinema Editors et de la Publicists' Guild, un doctorat honoris causa de la Wesleyan University, cinq People's Choice Awards de l'acteur de cinéma favori, ainsi que le California Governor's Award for the Arts en 1992.

Familier du Festival de Cannes, Eastwood en a présidé le jury en 1994 après y avoir présenté CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR, BIRD (qui obtint le prix du meilleur acteur et du meilleur son) et PALE RIDER.

FILMOGRAPHIE

1) Réalisateur- interprète

- 1971 **PLAY MISTY FOR ME**
Un frisson dans la nuit
- 1973 **HIGH PLAINS DRIFTER**
L'Homme des hautes plaines
- 1975 **THE EIGER SANCTION**
La Sanction
- 1976 **THE OUTLAW JOSEY WALES**
Josey Wales, hors-la-loi
- 1977 **THE GAUNTLET**
L'Épreuve de force
- 1980 **BRONCO BILLY (id.)**
- 1982 **FIREFOX (id.)**
(+ prod.)
HONKYTONK MAN (id.)
(+ prod.)
- 1983 **SUDDEN IMPACT**
Le Retour de l'Inspecteur Harry
(+ prod.)
- 1985 **PALE RIDER (id.)**
(+ prod.)
- 1986 **HEARTBREAK RIDGE**
Le Maître de guerre
(+ prod.)
- 1990 **WHITE HUNTER, BLACK HEART**
Chasseur blanc, cœur noir
(+ prod.)
THE ROOKIE
La Relève
- 1992 **UNFORGIVEN**
Impitoyable
(+ prod.)
- 1993 **A PERFECT WORLD**
Un monde parfait
(+ prod.)
- 1995 **THE BRIDGES OF MADISON COUNTY**
Sur la route de Madison
(+ prod.)
- 1997 **ABSOLUTE POWER**
Les pleins pouvoirs
(+ prod.)
- 1999 **TRUE CRIME**
Jugé coupable
(+ prod.)
- 2000 **SPACE COWBOYS (id.)**
(+ prod.)
- 2002 **BLOOD WORK**
Créance de sang
(+ prod.)
- 2004 **MILLION DOLLAR BABY (id.)**
(+ prod.)

2) Réalisateur

- 1973 BREEZY (id.)
 1988 BIRD (id.)
 (+ prod.)
 1997 MIDNIGHT IN THE GARDEN OF GOOD AND EVIL
Minuit dans le jardin du bien et du mal
 (+ prod.)
 2003 MYSTIC RIVER (id.)
 (+ prod. et compositeur)
 Segment PIANO BLUES
 de la collection «The Blues»
 2006 FLAGS OF OUR FATHERS
Mémoires de nos pères
 (+ prod.)
 2007 LETTERS FROM IWO JIMA
Lettres d'Iwo Jima
 (+ prod.)
 2008 THE EXCHANGE
L'échange
 (+ prod.)

3) Producteur (outre ses propres films)

- 1988 THELONIOUS MONK STRAIGHT NO CHASER
 Charlotte Zwerin
 (Documentaire)
 1995 THE STARS FELL ON HENRIETTA
 de James Keach

4) Interprète (en vedette)

- 1964 PER UN PUGNO DI DOLLARI
Pour une poignée de dollars
 Sergio Leone
 1965 PER QUALCHE DOLLARI IN PIU
Et pour quelques dollars de plus
 Sergio Leone
 1966 IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO
Le bon, la brute et le truand
 Sergio Leone
 1967 LE STREGHE
Les Sorcières
 Vittorio De Sica
 1968 HANG'EM HIGH
Pendez-les haut et court
 Ted Post
 COOGAN'S BLUFF
Un Shérif à New York
 Don Siegel
 1969 WHERE EAGLES DARE
Quand les aigles attaquent
 Brian G. Hutton
 PAINT YOUR WAGON
La Kermesse de l'Ouest
 Joshua Logan
 1970 TWO MULES FOR SISTER SARA
Sierra Torride
 Don Siegel
 KELLY'S HEROES
De l'or pour les braves
 Brian G. Hutton
 1971 THE BEGUILLED
Les Proies
 Don Siegel
 DIRTY HARRY
L'Inspecteur Harry
 Don Siegel
 1972 JOE KIDD (id.)
 John Sturges
 1973 MAGNUM FORCE (id.)
 Ted Post
 1974 THUNDERBOLT AND LIGHTFOOT
Le Canardeur
 Michael Cimino
 1976 THE ENFORCER
L'Inspecteur ne renonce jamais
 James Fargo
 1978 EVERY WHICH WAY BUT LOOSE
Doux, dur et dingue
 James Fargo
 1979 ESCAPE FROM ALCATRAZ
L'Évadé d'Alcatraz
 Don Siegel

- 1981 ANY WHICH WAY YOU CAN
Ça va cogner
Buddy Van Horn
- 1984 TIGHTROPE
La Corde raide
Richard Tuggle
(+ prod.)
- CITY HEAT
Haut les flingues!
Richard Benjamin
- 1988 THE DEAD POOL
La Dernière Cible
Buddy Van Horn
- 1989 PINK CADILLAC
Buddy Van Horn
- 1994 IN THE LINE OF FIRE
Dans la ligne de mire
Wolfgang Petersen

5) **Petits rôles**

- 1955 REVENGE OF THE CREATURE
La Revanche de la créature
Jack Arnold
- FRANCIS IN THE NAVY
Arthur Lubin
- LADY GODIVA
Madame de Coventry ou Par la chair et par l'épée
Arthur Lubin
- TARANTULA (id.)
Jack Arnold
- 1956 NEVER SAY GOODBYE
Ne dites jamais adieu
Jerry Hopper (et Douglas Sirk)
- THE FIRST TRAVELLING SALESLADY
La V.R.P. de choc
Arthur Lubin
- STAR IN THE DUST
La Corde est prête
Charles Haas
- 1957 ESCAPADE IN JAPAN
Escapade au japon
Arthur Lubin
- 1958 AMBUSH AT CIMARRON PASS
Jodie Copelan
- LAFAYETTE ESCADRILLE
William A. Wellman
- 1995 CASPER (id.)
Brad Silberling
(Apparition gag non créditée)

Clint Eastwood a également composé des musiques et chansons pour BRONCO BILLY, DOUX, DUR ET DINGUE, HAUTS LES FLINGUES !, LE MAÎTRE DE GUERRE et LES PLEINS POUVOIRS.

J. MICHAEL STRACZYNSKI

Scénariste

J. Michael Straczynski est né à New York et a passé une jeunesse itinérante à travers les États-Unis, émaillée d'une bonne vingtaine de déménagements. Il vend ses premiers articles et récits dès la fin de ses études secondaires, puis se consacre pendant 14 ans au journalisme. Durant cette période, il collabore avec le Los Angeles Times, le San Diego Magazine, Penthouse, le Los Angeles Herald-Examiner, le Los Angeles Reader et Time, Inc. tout en décrochant deux licences (psychologie clinique et sociologie) ainsi que des diplômes de littérature et de philosophie à l'Université d'État de San Diego.

En 1986, Straczynski passe du journalisme à la télévision. Il travaille d'abord dans l'animation avant d'écrire pour des séries comme «Twilight Zone» (deuxième mouture de cette légendaire série, diffusée en France sous le titre «La cinquième dimension»), «Arabesque», «La Loi est la Loi», «Texas Ranger», «Jeremiah», «Crusade» et «Nightmare Classics», pour laquelle il est cité au Writers Guild Award. Il crée et assure la production exécutive de la série «Babylon 5», dont il écrit 91 des 110 épisodes, et pour laquelle il reçoit l'E. Pluribus Unum Award de l'American Cinema Foundation, deux Emmys techniques, le Saturn Award, le prix Ray Bradbury, etc. En 2006, il écrit, produit et réalise pour Warner Bros. le court-métrage «Babylon 5 : A Call to Arms».

Straczynski a aussi écrit pour Marvel Comics divers fascicules de «The Amazing Spider-Man» (depuis 2001), «Fantastic Four», «Thor», «Bullet Points», «Dream Police» et «The Book of Lost Souls». Ses contributions à l'uni-

vers des comics lui ont valu le prestigieux Eisner Award et l'Inkpot Lifetime Achievement Award.

Straczynski se consacre au cinéma depuis la fin de la série «Jeremiah». Il a adapté «World War Z» pour la société de Brad Pitt Plan B Entertainment et Paramount Pictures; «The Marched Into Sunlight» pour la Playtone de Tom Hanks et Universal Pictures (réalisateur désigné : Paul Greengrass); un nouveau long métrage «Silver Surfer» pour 20th Century Fox. Après avoir réécrit NINJA ASSASSIN (en cours de tournage) pour les frères Wachowski et Joel Silver, il réécrit actuellement «The Grays» pour Wolfgang Petersen et Sony Pictures, et a vendu deux autres scénarios écrits «à l'essai» : «Proving Ground» à United Artists et Tom Cruise et «The Flickering Ligh» à Imagine Entertainment et Ron Howard.

Ron Howard l'a récemment engagé pour adapter le fameux cycle de romans d'anticipation «The Lensman».

BRIAN GRAZER

Producteur

Brian Grazer, qui se consacre au cinéma et à la télévision depuis plus de 25 ans, a produit récemment le mégasuccès de Ridley Scott AMERICAN GANGSTER, et l'adaptation de la pièce de Peter Morgan «Frost/Nixon», avec Frank Langella et Michael Sheen. Producteur, scénariste et découvreur de talent au flair légendaire, ses productions cinématographiques et télévisuelles totalisent 44 citations à l'Oscar et 91 citations à l'Emmy et ont généré plus de 13 milliards de dollars de recettes en salles, vidéo et disque. La Producers Guild of America lui a décerné en 2001 le David O. Selznick Lifetime Achievement Award en hommage à sa longue et fructueuse carrière. Le 6 mars 2003, ShoWest lui a décerné son Lifetime Achievement Award. Le 14 novembre 2005, Grazer a reçu à Los Angeles, l'hommage du Fulfillment Fund. En mai 2007, Time l'a inclus dans sa liste des 100 personnalités les plus influentes du monde.

Grazer a remporté en 2002 l'Oscar du meilleur film pour UN HOMME D'EXCEPTION après avoir obtenu une citation à ce même prix pour APOLLO 13 en 1995 et une nomination à l'Oscar du meilleur scénario pour la comédie SPLASH en 1984.

UN HOMME D'EXCEPTION a remporté en outre trois Oscars, quatre Golden Globes (dont celui du meilleur film dramatique) et a valu à Grazer le premier Awareness Award de la Campagne Nationale de Prévention des Maladies Mentales.

Autre succès majeur, APOLLO 13 a obtenu 4 Golden Globes, 2 Oscars (meilleur son, meilleur montage) sur un total de 9 citations (notamment dans les catégories meilleur film, meilleur scénario, meilleurs interprètes dans un rôle secondaire), 2 People's Choice Awards, les Screen Actors Guild Awards de la meilleure distribution et du meilleur second rôle et le Prix Darryl F. Zanuck du Producteur de l'Année, décerné à Grazer par la Producers Guild of America.

Grazer compte parmi ses productions récentes INSIDE MAN de Spike Lee, avec Denzel Washington, Clive Owen et Jodie Foster, DA VINCI CODE de Ron Howard, avec Tom Hanks et Audrey Tautou, la comédie satirique de Dean Parisot BRAQUEURS AMATEURS, avec Jim Carrey et Tea Leoni, le thriller de Robert Schwentke FLIGHTPLAN, avec Jodie Foster, le drame de Ron Howard DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, avec Russell Crowe et Renée Zellweger, et le documentaire INSIDE DEEP THROAT.

Aussi à l'aise dans le drame intimiste que dans la comédie, Brian Grazer compte parmi ses nombreux autres succès : LA RANÇON de Ron Howard, avec Mel Gibson; LE PROFESSEUR FOLDINGUE de Tom Shadyac, avec Eddie Murphy, qui obtint l'Oscar du meilleur maquillage, et le People's Choice Award de la meilleure comédie; MENTEUR MENTEUR de Tom Shadyac, avec Jim Carrey; 8 MILE de Curtis Hanson, qui marqua le triomphal début à l'écran d'Eminem, et la comédie des frères Coen INTOLÉRABLE CRUAUTÉ, avec George Clooney et Catherine Zeta-Jones.

Né à Los Angeles, Brian Grazer débute en développant des projets télévisuels pour Edgar J. Sherick et Daniel Blatt. Il signe en 1980 un accord de développement/production avec Paramount Pictures, où il crée divers pilotes dont il assure aussi la production exécutive. Il rencontre à la même époque Ron Howard, jeune héros de la série «Happy Days», qu'il engage pour tourner la comédie NIGHT SHIFT, puis la comédie romantique SPLASH, immense succès populaire qui vaudra à Grazer une citation à l'Oscar du meilleur scénario. Les deux partenaires officialisent leur association en fondant en 1986 la société Imagine Films Entertainment, qui deviendra en 1993 la SARL Imagine Entertainment.

Après des débuts prometteurs avec la comédie satirique THE 'BURBS, Imagine connaîtra son premier grand

succès avec *UNE JOURNÉE DE FOUS* d'Howard Deutch et accédera aux premiers rangs du box-office avec *PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE* de Ron Howard.

Élu Producteur de l'Année au NATO/Showest 1992, Brian Grazer a contribué à lancer des vedettes comme Michael Keaton, Tom Hanks, Meg Ryan, Daryl Hannah ou Johnny Depp, et a également lié son nom à des titres comme *LE JOURNAL*, *BACKDRAFT* (4 citations à l'Oscar), *EN DIRECT SUR EDTV*, *LE GRINCH* et *LES DISPARUES* de Ron Howard, *BOWFINGER*, *ROI D'HOLLYWOOD* de Frank Oz, avec Steve Martin et Eddie Murphy, *UN FLIC À LA MATERNELLE* d'Ivan Reitman, avec Arnold Schwarzenegger, *LES DOORS* d'Oliver Stone, avec Val Kilmer et Meg Ryan, *DRÔLES D'ESPIONS* de John Landis, avec Chevy Chase et Dan Aykroyd, *PROFESSION GÉNIE* de Martha Coolidge, avec Val Kilmer, *RETOUR À LA VIE* de Glenn Gordon Caron, avec Michael Keaton, *CRY-BABY* de John Waters, avec Johnny Depp, *COPAIN COPINE* d'Howard Zieff, avec Macaulay Culkin et Anna Chlumsky, et *PSYCHO* de Gus Van Sant, avec Anne Heche, Julianne Moore, Vince Vaughn et William H. Macy.

Lauréat de l'Emmy pour la mini-série *DE LA TERRE À LA LUNE*, Brian Grazer compte parmi ses productions télé la série en durée réelle «24 HEURES CHRONO», «Arrested Development», qui a obtenu l'Emmy de la meilleure série comique, ainsi que «Miss Match», «Sports Nights», «Felicity», le pilote *FRIDAY NIGHT LIGHTS*, réalisé par Peter Berg, et le pilote *SHARK*, signé Spike Lee et interprété par James Woods.

RON HOWARD

Producteur

Comédien producteur et réalisateur, Ron Howard a créé certains des films hollywoodiens les plus mémorables des dernières décennies, dans des genres aussi divers que la comédie, le drame, le film d'action et le film fantastique. Son palmarès inclut des succès critiques et populaires comme *DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE*, avec Russell Crowe, *UN HOMME D'EXCEPTION* (qui lui valut, entre autres récompenses, l'Oscar du meilleur réalisateur et obtint l'Oscar du meilleur film, du meilleur scénario et du meilleur second rôle féminin, ainsi que quatre Golden Globes, dont celui du meilleur film dramatique), *APOLLO 13* (9 nominations, 4 Golden Globes et le prix de la Directors Guild of America), *LA RANÇON*, *BACKDRAFT* (4 nominations à l'Oscar), *SPLASH*, *COCOON*, *PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE* (2 citations à l'Oscar), *LE GRINCH*, avec Jim Carrey, *LES DISPARUES*, avec Cate Blanchett et Tommy Lee Jones, et *DA VINCI CODE*, d'après le best-seller international de Dan Brown, avec Tom Hanks, Audrey Tautou, Sir Ian McKellen, Jean Reno et Paul Bettany. Howard a reçu en outre le prix de la Directors Guild of America pour *UN HOMME D'EXCEPTION* et partagé avec le producteur Brian Grazer le premier Awareness Award de la National Health Mental Awareness Campaign pour ce film.

Né à Duncan (Oklahoma), Ron Howard débute à la scène à dix-huit mois dans la comédie «The Seven Year Itch». Quelques mois après sa première apparition à l'écran dans *LE VOYAGE* d'Anatole Litvak, il est engagé dans le show d'Andy Griffith, où il tient pendant huit ans le rôle bientôt légendaire d'Opie. Pendant la durée de cette émission triomphale, Howard tourne également *THE MUSIC MAN* de Morton Da Costa, avec Robert Preston, et *IL FAUT MARIER PAPA* de Vincente Minnelli, où il interprète le fils de Glenn Ford.

À la fin de ses études secondaires, Ron Howard démarre la série adolescente «Happy Days» (Les Jours heureux), qu'il animera avec un énorme succès pendant sept ans. En 1976, il remporte une nomination au Golden Globe dans le film testament de John Wayne (réalisé par Don Siegel) : *LE DERNIER DES GÉANTS*.

Après s'être fait la main sur de nombreux courts métrages, Ron Howard entre pour deux ans à la section cinéma de l'USC. Il réalise en 1974 *LÂCHEZ LES BOLIDES* pour Roger Corman, puis fonde sa propre société, pour laquelle il réalise et produit les téléfilms *COTTON CANDY*, *THROUGH THE MAGIC PYRAMID* et *SKYWARD*, avec Bette Davis. Couronné au Christopher Award et au Peabody Award pour ce dernier titre, il enchaîne trois des comédies les plus populaires des années 80 : *NIGHT SHIFT*, avec Michael Keaton, *SPLASH*, avec Tom Hanks et Daryl Hannah, et *COCOON*, qui obtient deux Oscars et lui vaut une citation de la Directors Guild of America au titre de meilleur réalisateur.

En 1986, Howard fonde avec Brian Grazer la société de production indépendante Imagine Films Entertainment, sous la bannière de laquelle il réalise successivement : la comédie *PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE*, le film d'action *BACKDRAFT*, le film d'aventures *HORIZONS LOINTAINS*, avec Tom Cruise et Nicole Kidman, et les films précités.

Imagine Films Entertainment a également produit les comédies : *UN FLIC À LA MATERNELLE* d'Ivan Reitman, avec Arnold Schwarzenegger ; *MY GIRL* d'Howard Zieff, avec Macaulay Culkin et Anna Chlumsky ; *FAIS*

COMME CHEZ TOI de Frank Oz, avec Steve Martin et Goldie Hawn ; BOOMERANG de Reginald Hudlin, avec Eddie Murphy.

Howard et Grazer ont transformé Imagine Films Entertainment en une société privée, Imagine Entertainment, qui a notamment inscrit à son actif LE JOURNAL de Ron Howard, avec Michael Keaton, Glenn Close, Robert Duvall et Marisa Tomei ; LE PROFESSEUR FOLDINGUE (avec Eddie Murphy) et MENTEUR MENTEUR (avec Jim Carrey) de Tom Shadyac ; CODE MERCURY d'Harold Becker, avec Bruce Willis ; PSYCHO de Gus Van Sant, avec Anne Heche, Julianne Moore, William Macy et Vince Vaughn ; PERPÈTE de Ted Demme, avec Eddie Murphy et Martin Lawrence ; BOWFINGER, ROI D'HOLLYWOOD de Frank Oz, avec Steve Martin et Eddie Murphy ; LA FAMILLE FOLDINGUE de Peter Segal, avec Eddie Murphy ; INVENTING THE ABBOTTS de Pat O'Connor, etc.

Ron Howard a également assuré la production exécutive de la mini-série DE LA TERRE À LA LUNE et de la série «Arrested Development», lauréate de l'Emmy, dont il est en outre le récitant.

Il a tourné récemment l'adaptation de la pièce à succès de Peter Morgan «Frost/Nixon» et est en pré-production sur une seconde adaptation de Dan Brown : «Angels & Demons».

Outre les récompenses citées, Ron Howard a reçu l'hommage du Museum of the Moving Image en 2005 et celui des American Cinema Editors en février 2006.

ROBERT LORENZ

Producteur

Robert Lorenz travaille depuis près de 14 ans auprès de Clint Eastwood et supervise actuellement chaque étape de la fabrication des films Malpaso : développement, production, marketing et distribution.

Lorenz a reçu en 2007 une citation à l'Oscar pour LETTRES D'IWO JIMA (produit avec Eastwood et Steven Spielberg), qui remporta en outre deux prix du meilleur film (Los Angeles Film Critics et National Board of Review Award) et les Golden Globe et Critics' Choice Award du meilleur film en langue étrangère. Cité à l'Oscar pour MYSTIC RIVER, il a exercé les fonctions de producteur exécutif sur CRÉANCE DE SANG et MILLION DOLLAR BABY (Oscar du meilleur film).

Originaire des faubourgs de Chicago, Lorenz débute au cinéma en 1989 et travaillera comme assistant sur une bonne vingtaine de films avant de rejoindre Eastwood en 1994.

Entré chez Malpaso comme deuxième assistant réalisateur, il y fait ses armes avec SUR LA ROUTE DE MADISON, passe premier assistant l'année suivante sur LES PLEINS POUVOIRS, enchaîne avec MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL, JUGÉ COUPABLE et SPACE COWBOYS, et travaillera encore en tant que premier assistant sur CRÉANCE DE SANG et MYSTIC RIVER.

TIM MOORE

Producteur exécutif/Directeur de production

Tim Moore a supervisé la production «physique» de MYSTIC RIVER, MILLION DOLLAR BABY, MÉMOIRES DE NOS PÈRES et LETTRES D'IWO JIMA. Il a également co-produit les deux derniers titres cités et le film d'Alison Eastwood RAILS & TIES.

Moore a aussi produit ANIMAL FACTORY de Steve Buscemi, d'après Edward Bunker, co-produit WHITE RIVER KID d'Arne Glimcher et collaboré en tant que directeur de production au téléfilm SEMPER FI.

Formé à l'UCLA, Moore a produit avec son condisciple John Shepherd les films indépendants THE CLIMB, THE RIDE, EYE OF THE STORM et BOBBY JONES : STROKE OF GENIUS, qui fut cité à l'ESPY. Il a collaboré en outre à trois films de Rowdy Herrington : JACK'S BACK, ROAD HOUSE et A MURDER OF CROWS, et produit avec Leonard Hill le téléfilm STOLEN HEART pour CBS.

JIM WHITAKER

Producteur exécutif

Président en charge de la production Cinéma à Imagine Entertainment, Jim (James) Whitaker a exercé récemment les fonctions de producteur exécutif sur AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, le dessin animé GEORGES LE PETIT CURIEUX, le thriller FLIGHTPLAN, interprété par Jodie Foster, et FRIDAY NIGHT LIGHTS, avec Billy Bob Thornton.

Co-producteur exécutif du drame de Ron Howard *DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE*, interprété par Russell Crowe et Renée Zellweger, Whitaker est le fondateur et directeur de Project Rebirth, association à but non lucratif qui suit la reconstruction de Ground Zero et le retour à la vie normale d'une dizaine de personnes affectées par la tragédie du 11 septembre.

Né en 1968 à Bethesda (Maryland), Whitaker passe son enfance dans la région de Washington où il achèvera ses études et passera en 1990 une licence en économie à l'Université de Georgetown. Durant cette période, il travaille dans l'équipe de *HAIRSPRAY* de John Waters, puis comme assistant de la journaliste et future présentatrice vedette Katie Couric. En 1989-90, il réalise plusieurs films destinés à récolter des fonds pour organismes comme *Best Buddies* et *Rebuilding Together*.

À la fin de son cursus, Whitaker rejoint la société de production indépendante Hillman & Carr, où il monte des documentaires artistiques pour divers musées. Il conçoit et réalise aussi à cette époque un documentaire sur les dangers de la conduite en état d'ivresse. En 1991, il se fixe à Los Angeles et passe une licence dans le cadre du Programme Peter Stark de l'USC. En 1994, il entre chez Imagine comme simple stagiaire et gravira en dix ans les échelons menant au poste de président en charge de la production Cinéma.

Whitaker a notamment supervisé le développement et la production de *8 MILE*, *FLIGHT PLAN* et *LA FAMILLE FOLDINGUE*. Il est en pré-production sur *NOTTINGHAM*, film qui réunira une nouvelle fois Russell Crowe et Ridley Scott.

TOM STERN

Directeur de la photographie

Collaborateur de longue date de Clint Eastwood, Tom Stern a signé la photo de *MÉMOIRES DE NOS PÈRES*, *LETTRES D'IWO JIMA*, *CRÉANCE DE SANG*, *MYSTIC RIVER* et *MILLION DOLLAR BABY*. Il a éclairé récemment le film d'Alison Eastwood *RAILS & TIES*, ainsi que le drame de Susanne Bier *NOS SOUVENIRS BRÛLÉS*, *TENDERNESS* de John Polson et *FAUBOURG 36* de Christophe Barratier, et travaille actuellement en Russie sur le film de Pavel Lounguine *IVAN LE TERRIBLE*.

Avant de faire ses débuts de chef opérateur sur *CRÉANCE DE SANG*, Stern occupa le poste de chef éclairagiste sur *SPACE COWBOYS*, *UN MONDE PARFAIT*, *IMPITOYABLE* et *LA RELÈVE* ; de chef électricien sur *LE MAÎTRE DE GUERRE*, *PALE RIDER*, *LA CORDE RAIDE*, *LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY* et *HONKYTONK MAN* et de conseiller aux éclairages sur *BIRD*.

Outre cette quinzaine de productions Malpaso, Stern a travaillé comme chef électricien sur *CHIEN BLANC* de Samuel Fuller et *LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE* de Mel Brooks ; comme cadreur deuxième équipe sur *RUNNING SCARED* de Peter Hyams ; comme chef éclairagiste sur *ESPRITS REBELLES* de John N. Smith, *AFFAIRE CLASSÉE* de Michael Apted, *LE FANTÔME DU BENGAL* de Simon Wincer (équipe Los Angeles), *AMERICAN BEAUTY* et *LES SENTIERS DE LA PERDITION* de Sam Mendes.

Depuis sa promotion au rang de directeur photo, Tom Stern a aussi éclairé *BOBBY JONES : STROKE OF GENIUS* de Rowdy Herrington, *ROMANCE & CIGARETTES* de John Turturro, *L'EXORCISME D'EMILY ROSE* de Scott Derrickson et *LAST KISS* de Tony Goldwyn.

JAMES J. MURAKAMI

Chef décorateur

James J. Murakami a créé récemment les décors du drame de guerre de Clint Eastwood *LETTRES D'IWO JIMA* après avoir collaboré avec le légendaire chef décorateur Henry Bumstead sur *MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL* et *IMPITOYABLE*. Il a travaillé récemment comme chef décorateur sur *RAILS & TIES* d'Alison Eastwood.

Murakami a obtenu en 2005 l'Emmy de la meilleure direction artistique sur la série à succès «*Deadwood*», qui lui avait valu sa première nomination à l'Emmy l'année d'avant.

Parmi ses nombreux films en tant que directeur artistique, citons : *WAR GAMES* de John Badham, *LE FLIC DE BEVERLY HILLS* et *MIDNIGHT RUN* de Martin Brest, *RELIC* de Peter Hyams, *TRUE ROMANCE*, *USS ALABAMA*, *LE FLIC DE BEVERLY HILLS II* et *ENNEMI D'ÉTAT* de Tony Scott, *THE GAME* de David Fincher et *LE MEILLEUR* de Barry Levinson (pour lequel il partagea une citation à l'Oscar de la meilleure décoration artistique).

Murakami a collaboré en tant que dessinateur aux décors de la série «Charmed» et de films comme POST-MAN, LE ROI SCORPION, PRINCESSE MALGRÉ ELLE et LES COMPLICES.

JOEL COX

Chef monteur

Joel Cox, qui travaille depuis plus de trente ans avec Clint Eastwood, a monté une bonne vingtaine de films interprétés, produits et/ou réalisés par celui-ci.

Lauréat de l'Oscar du meilleur montage pour IMPITOYABLE, Cox a passé la quasi totalité de sa carrière à la Warner Bros., principalement au service d'Eastwood. Successivement assistant monteur sur JOSEY WALES, HORS-LA-LOI et monteur adjoint de son mentor Ferris Webster sur L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ, L'ÉPREUVE DE FORCE, BRONCO BILLY et HONKY TONK MAN, il passe chef monteur avec LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY, et occupera notamment ce poste sur LA CORDE RAIDE, PALE RIDER, LE MAÎTRE DE GUERRE, BIRD, PINK CADILLAC, CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR, LA RELÈVE, UN MONDE PARFAIT, SUR LA ROUTE DE MADISON, LES PLEINS POUVOIRS, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL, JUGÉ COUPABLE, SPACE COWBOYS, CRÉANCE DE SANG, MYSTIC RIVER, MILLION DOLLAR BABY et le diptyque MÉMOIRES DE NOS PÈRES/LETTRES D'IWO JIMA.

GARY ROACH

Co-monteur

Gary Roach collabore avec Clint Eastwood depuis 1996. Après avoir effectué son stage sur LES PLEINS POUVOIRS, il est rapidement promu assistant monteur sur MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL, poste qu'il occupera auprès de Joel Cox sur JUGÉ COUPABLE, SPACE COWBOYS, CRÉANCE DE SANG, MYSTIC RIVER, MILLION DOLLAR BABY et MÉMOIRES DE NOS PÈRES. Entre ces diverses productions Malpaso, Roach collaborera aussi en tant qu'assistant monteur au film Warner Bros. CAT WOMAN.

Roach a fait ses débuts de co-monteur avec le documentaire d'Eastwood «Piano Blues», présenté dans le cadre de la série «The Blues» produite par Martin Scorsese. Il a poursuivi dans ce genre en co-signant récemment le montage d'un documentaire musical sur Tony Bennett : «The Music Never Ends».

Promu chef monteur (en association avec Cox) sur le drame de guerre LETTRES D'IWO JIMA, Roach a signé son premier montage solo avec le drame RAILS & TIES, qui marque les débuts dans la réalisation d'Alison Eastwood.

DEBORAH HOPPER

Chef costumière

Deborah Hopper a créé au cours des dernières années les costumes de MYSTIC RIVER, MILLION DOLLAR BABY et du diptyque MÉMOIRES DE NOS PÈRES/LETTRES D'IWO JIMA. Elle a travaillé récemment comme chef costumière sur le drame RAILS & TIES, réalisé par Alison Eastwood.

Hopper débute sa longue association avec Clint Eastwood en 1984, en tant que chef habilleuse en charge des comédiennes de LA CORDE RAIDE, poste qu'elle occupera ensuite sur PALE RIDER, LE MAÎTRE DE GUERRE, BIRD, LA DERNIÈRE CIBLE, PINK CADILLAC et LA RELÈVE, avant de superviser l'ensemble des costumes de MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL, LES PLEINS POUVOIRS et JUGÉ COUPABLE, puis de créer les costumes de CRÉANCE DE SANG et des films précités.

Lauréate de l'Emmy pour le téléfilm de Walter Grauman RACKET SUR SUNSET BOULEVARD, Deborah Hopper a collaboré en tant que chef habilleuse à des films comme BASIC INSTINCT, INTERSECTION, LES HOMMES DE L'OMBRE, CHAPLIN, SHOWGIRLS, STRANGE DAYS et HANTISE.

Originaire de Cincinnati, elle a débuté comme chef costumière sur des tournées théâtrales, des spectacles sur glace, des productions de l'Opéra et de la Compagnie de Ballet de sa ville natale. Elle travailla ensuite pendant quatre ans au département costumes de l'Opéra et du Ballet de San Francisco, où elle collabora avec les plus grandes stars du lyrique et de la danse avant de rejoindre les studios Universal, puis la société de production Malpaso.